

Chanter la victoire : Pindare, Simonide et Bacchylide
Autres poètes

- de la Coste-Messelière, P. (1946), « Les Alcméonides à Delphes », *BCH* 70 : 271-287.
- Gribble, D. (2012), « Alcibiades at the Olympics : Performance, politics and civic ideology », *CQ* 62 : 45-71.
- Fuhrer, Th. (1992), *Die Auseinandersetzung mit den Chorlyrikern in den Epinikien des Kallimachos* (Basel & Kassel) : 55-216. [Examen détaillé des poèmes de Callimaque associés au genre de l'épinicie.]
- Fuhrer, Th. (1993), « Callimachus' epinician poems », in Harder, M.A. et al. (ed.), *Callimachus* (Groningen) : 79-97. [Version abrégée de Fuhrer 1992.]
- Van Bremen, R. (2007) « The entire house is full of crowns : Hellenistic *agones* and the commemoration of victory », in Hornblower, S. & Morgan, C. (ed.), *Pindar's poetry, patrons, and festivals* (Oxford) : 345-375. [En particulier 349-351 : Callimaque et Posidippe.]

Papyrus d'Oxyrhynque, P.Oxy. XXXV 2735 fr. i 36-37 (copié au II^e s. ap. J.-C. ; = Ibycos, fr. 282A Campbell)

ἐνθα παλαι]μοσύνοι τε και δρ[όμωι
ταχ]υτάτ' ἐς ἀγών' ἐπασ[χ

(là) par la lutte et la course (... exerçait) la vitesse
pour le concours (...)

Papyrus d'Oxyrhynque, P.Oxy. XXXII 2637 fr. 1(a) 20 (copié vers 150 ap. J.-C. ; = Ibycos, fr. 282B Campbell)

πόδ]ας ἐν τῆι ἀθλ[ή]σει

(...) pieds dans le concours athlétique (...)

Théocrite 16.42-47 (III^e s. av. J.-C. ; = Simonide test. 13 Campbell)

ἄμναστοι δὲ τὰ πολλὰ και ὄλβια τῆνα λιπόντες
δειλοῖς ἐν νεκύεσσι μακροῦς αἰῶνας ἔκειντο, εἰ μὴ
θεῖος ἀοιδὸς ὁ Κήιος αἰόλα φωνέων βάρβιτον ἐς
πολύχορδον ἐν ἀνδράσι θῆκ' ὄνομαστους ὀπλοτέροις·
τιμᾶς δὲ και ὠκέες ἔλλαχον ἵπποι, οἳ σφισιν ἐξ ἱερῶν
στεφανηφόροι ἦλθον ἀγῶνων.

Pour l'essentiel, on aurait oublié [les souverains de Thessalie] malgré toutes ces richesses qu'ils ont laissées, et ils languiraient pour une longue éternité parmi les morts pitoyables si un divin aède, l'homme de Kéos [Simonide] n'avait pas assuré leur renommée par ses chants variés, au son du barbitos aux nombreuses cordes, parmi les plus jeunes générations. Des honneurs, leurs chevaux rapides en ont aussi acquis, eux qui sont revenus des jeux sacrés en portant des couronnes.

Cicéron, *Sur l'orateur* 2.86 (351-353 ; = fr. 510 Campbell)¹

'non sum tanto ego' inquit 'ingenio quanto
Themistocles fuit, ut oblivionis artem quam memoriae
malim; gratiamque habeo Simonidi illi Cio, quem
primum ferunt artem memoriae protulisse.

dicunt enim, eum cenaret Crannone in Thessalia
Simonides apud Scopam, fortunatum hominem et
nobilem, cecinissetque id carmen, quod in eum
scripsisset, in quo multa ornandi causa poetarum
more in Castorem scripta et Pollucem fuissent,

nimis illum sordide Simonidi dixisse se dimidium eius
ei, quod pactus esset, pro illo carmine daturum;
reliquum a suis Tyndaridis, quos aequè laudasset,
peteret, si ei videretur.

« Je n'ai pas l'esprit de Thémistocle », dit-il, « au point de préférer l'art de l'oubli à l'art de la mémoire ; et je suis reconnaissant envers l'illustre Simonide de Kéos, dont on dit qu'il fut le premier à produire un art de la mémoire. On raconte en effet que Simonide banquetait à Crannon, en Thessalie, chez Scopas – un homme prospère et considéré – et il avait exécuté le chant qu'il avait composé en son honneur. Pour l'embellir, à la manière des poètes, il avait inséré d'abondantes références à Castor et Pollux. Avec une mesquinerie excessive, Scopas dit à Simonide que, pour ce chant, il lui donnerait la moitié du prix convenu ; quant au reste, il pouvait le demander aux Tyndarides [Castor et Pollux] s'il voulait, puisqu'il avait fait autant leur éloge que le sien.

¹ La même histoire est aussi racontée par Quintilien, *Institution oratoire* 12.2.11-16.

paulo post esse ferunt nuntiatum Simonidi, ut prodiret; iuvenes stare ad ianuam duo quosdam, qui eum magno opere vocarent; surrexisse illum, prodisse, vidisse neminem.

hoc interim spatium conclave ilud, ubi epularetur Scopas, concidisse; ea ruina ipsum cum cognatis oppressum suis interisse. quos cum humare vellet sui neque possent obritos internoscere ullo modo, Simonides dicitur ex eo, quod meminisset quo eorum loco quisque cubuisset, demonstrator unius cuiusque sepeliendi fuisse.

hac tum re admonitus invenisse fertur ordinem esse maxime, qui memoriae lumen adferret.

Times Literary Supplement
12 mai 2023
p. 21

Article consacré aux fosses communes contenant les corps de personnes assassinées par la dictature argentine.

The practical work is fascinating. When reconstructing a skeleton, trainee forensics learn mnemonics to help them get the bones in the right order. A body that still has shoes or socks on is considered “lucky”, because the twenty-six tiny bones of the foot will have been kept together.

« Le travail pratique est fascinant. Lorsqu'ils reconstituent un squelette, les apprentis légistes apprennent la 'mnémonique' pour mieux replacer les os dans le bon ordre. Un corps qui a encore ses chaussures ou ses chaussettes est considéré comme 'chanceux' parce que les vingt-six minuscules os du pied auront été préservés ensemble. »

Pindare, *Isthmique* 2.1-15

Οἱ μὲν πάλαι, ὦ Θρασύβουλε,
φῶτες, οἱ χρυσαμπύκων
ἐς δίφρον Μοισᾶν ἔβαι-
νον κλυτὰ φόρμιγγι συναντόμενοι,
ρίμφα παιδείους ἐτόξευον μελιγάρουας ὕμνους,
ὅστις ἐὼν καλὸς εἶχεν Ἀφροδίτας
εὐθρόνου μνάστειραν ἀδίσταν ὀπώραν.
Ἄ Μοῖσα γὰρ οὐ φιλοκερδῆς
πῶ τότ' ἦν οὐδ' ἐργάτις·
οὐδ' ἐπέραντο γλυκεῖ-
αι μελιφθόγγου ποτὶ Τερψιχόρας
ἀργυρωθεῖσαι πρόσωπα μαλθακόφωνοι αἰοδαί.
νῦν δ' ἐφίητι <τὸ> τῶργείου φυλάξαι

ῥήμ' ἀλαθείας <—> ἄγχιστα βαῖνον,
'χρήματα χρήματ' ἀνήρ'
ὃς φᾶ κτεάνων θ' ἅμα λειφθεῖς καὶ φίλων.
ἔσσι γὰρ ὦν σοφός· οὐκ ἄγνωτ' αἰεῖδω
Ἴσθμίαν ἵπποισι νίκαν,
τὰν Ξενοκράτει Ποσειδάων ὀπάσαις,
Δωρίων αὐτῷ στεφάνωμα κόμα
πέμπεν ἀναδείσθαι σελίνων (...)

scholie à Pindare, *Isthmique* 2.15

τείνει δὲ καὶ ταῦτα εἰς τὸν Σιμωνίδην. (...) ὁ μέντοι Πίνδαρος τὸ ὄνομα οὐ δεδήλωκεν. οὗτος οὖν ὁ Ἀριστόδημος Σπαρτιάτης ὦν, πένης γεγονὼς καὶ

Or on raconte que, peu après, on annonça à Simonide qu'il était attendu dehors : il y avait deux jeunes gens qui se tenaient à la porte et qui l'appelaient avec insistance. Il se leva, se rendit à la porte, mais ne vit personne.

Sur ces entrefaites, la salle de banquet où dînait Scopas s'effondra. Ce dernier périt dans le désastre avec sa famille. Ses proches voulurent les enterrer mais ils ne parvenaient en aucune façon à reconnaître les gens car ils étaient défigurés. On dit que Simonide, à partir de la mémoire qu'il avait conservée de la place de chacun dans le banquet, put identifier chaque personne pour être enterrée.

C'est cet événement, dit-on, qui attira son attention sur le fait que c'est en premier lieu l'ordre qui éclaircit la mémoire. »

Les hommes d'autrefois, ô Thrasybule, qui montaient sur le char des Muses au bandeau d'or pour prendre en main la noble phorminx, ne tardaient pas à lancer leurs hymnes doux comme le miel en l'honneur des beaux adolescents dont l'aimable jeunesse fait rêver d'Aphrodite, la déesse au trône brillant.

Car à cette époque la Muse n'était pas amie du gain, ni mercenaire. Terpsichore ne portait pas un masque d'argent sur son visage ; ses doux chants, ses chants suaves, ses chants berceurs n'étaient pas à vendre. Maintenant elle nous invite à nous accommoder à ce mot qu'a prononcé l'Argien, mot si proche de l'exacte réalité : « Argent, argent, voilà l'homme ! », disait-il, quand avec ses biens il eut perdu ses amis. Mais toi, tu as du sens ; je chante une victoire qui n'est point ignorée, la victoire isthmique que Poséidon octroya à Xénocrate pour son quadriges, quand il lui envoya, pour ceindre sa chevelure, la couronne de persil dorien (...).

(Pindare) dirige aussi ces mots à l'encontre de Simonide. Pindare cependant n'a pas révélé le nom (de celui qui est à l'origine de cette

συναπολέσας τήν τῶν φίλων ἑταιρείαν ἔφη· χρήματα
χρήματ' ἀνήρ.

οὐδὲν δὲ θαυμαστόν, εἰ Σπαρτιάτην ὄντα τὸν
Ἀριστόδημον Ἀργεῖον ἔφη· ἔστι γὰρ καὶ παρ'
Ὅμηρῳ τὸ τοιοῦτον εὐρέσθαι. καὶ γὰρ Ἀργεῖην
Ἐλένην φησὶ καίτοι γε Λακεδαιμονία ἦν.

expression). Il s'agit du Spartiate Aristodémos
qui, étant pauvre et ayant perdu en plus la
compagnie de ses amis, s'exclama : « Argent,
argent, voilà l'homme ! »

Il n'est pas étonnant que (Pindare) parle d'un
Argien alors qu'il s'agit d'un Spartiate : car on
trouve le même phénomène chez Homère, qui
dit d'Hélène qu'elle est Argienne alors qu'elle est
Lacédémonienne [Spartiate].

Aristophane, *Paix* 695-699 + scholie (= Simonide test. 22 Campbell)

{EP.} Πρῶτον δ' ὃ τι πράττει Σοφοκλῆς ἀνήρετο.

{TP.} Εὐδαιμονεῖ· πάσχει δὲ θαυμαστόν.

{EP.} Τὸ τί;

{TP.} Ἐκ τοῦ Σοφοκλέους γίγνεται Σιμωνίδης.

{EP.} Σιμωνίδης; πῶς;

{TP.} Ὅτι γέρων ὦν καὶ σαπρὸς
κέρδους ἕκατι κἂν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοι.

Hermès – D'abord, (la Paix) a demandé ce que
devient Sophocle.

Trygée – Il va bien ; mais il lui arrive une drôle
d'affaire.

Hermès – Qu'est-ce ?

Trygée – De Sophocle, il devient Simonide !

Hermès – Simonide ? Comment donc ?

Trygée – C'est que, vieux et usé comme il est,
pour de l'argent il serait capable de naviguer sur
un matelas.

ὁ Σιμωνίδης δοκεῖ πρῶτος σμικρολογίαν εἰσενεγκεῖν
εἰς τὰ ἄσματα καὶ γράφαι ἄσμα μισθοῦ. τοῦτο δὲ
καὶ Πίνδαρος ἐν τοῖς Ἰσθμιονίκαις φησὶν
αἰνιττόμενος·

(...)

ἀ μούσα γὰρ φιλοκερδῆς

πῶ ποτ' ἦν οὐδ' ἐργάτις

τὸ μέντοι περὶ τῶν κιβωτῶν ἐπὶ Σιμωνίδου

λεγόμενον, ὅτι παρακειμένως εἶχε δύο, τὴν μὲν

κενήν, τὴν δὲ μεστήν, καὶ τὴν μὲν κενὴν χαρίτων

ἔλεγεν εἶναι, τὴν δὲ μεστήν <ἀργυρίου>, γινώριμον.

Simonide passe pour avoir le premier introduit la
pingrerie dans les chants et à avoir composé un
chant pour un salaire. C'est ce que Pindare aussi
dit – de manière déguisée – dans ses *Isthmiques*
(2.6) :

(...)

car la Muse n'était pas encore amie du profit, elle
n'était pas mercenaire.

On connaît d'ailleurs bien l'histoire colportée à
propos de Simonide : il avait deux boîtes chez lui,
l'une vide et l'autre pleine ; il disait que la vide
était celle des faveurs, et la pleine, celle de
<l'argent>.

Callimaque, fr. 222 Pfeiffer (= Simonide test. 3 Campbell)

οὐ γὰρ ἐργάτιν τρέφω
τὴν Μοῦσαν, ὡς ὁ Κέϊος Ὑλίχου νέπους.

(...) car je ne nourris pas une **Muse mercenaire**,
comme le Kéen, descendant d'Hyllichos.

Aristote, *Rhétorique* 3.2 (1405b 23-28 ; = Simonide fr. 515 Campbell)

καὶ ὁ Σιμωνίδης, ὅτε μὲν ἐδίδου μισθὸν ὀλίγον αὐτῷ
ὁ νικῆσας τοῖς ὄρευσιν, οὐκ ἤθελε ποιεῖν, ὡς
δυσχεραίνων εἰς ἡμιόνους ποιεῖν, ἐπεὶ δ' ἱκανὸν
ἔδωκεν, ἐποίησε

Lorsque le vainqueur à la course de mules ne lui
donna qu'un faible salaire, Simonide ne voulut
pas composer de chant, prétendant qu'il était
fâché de devoir composer pour des mules.

Cependant, une fois que le vainqueur lui eut
accordé un salaire suffisant, il écrivit :

*Salut, filles de chevaux aux pieds rapides comme la
tempête !*

Mais en fait, elles étaient aussi filles des ânes...

χαίρετ' ἀελλοπόδων θυγατρὲς ἵππων·

καίτοι καὶ τῶν ὄνων θυγατέρες ἦσαν.

Athénée, *Deipnosophistes* 14.656d-e (iii 452 Kaibel ; = Simonide test. 23 Campbell)

ὄντως δ' ἦν ὡς ἀληθῶς κίμβιξ ὁ Σιμωνίδης καὶ
αισχροκερδῆς, ὡς Χαμαιλέων φησιν. ἐν Συρακούσαις
γούν τοῦ Ἰέρωνος ἀποστέλλοντος αὐτῷ τὰ καθ'
ἡμέραν λαμπρῶς πωλῶν τὰ πλείω ὁ Σιμωνίδης τῶν
παρ' ἐκείνου πεμπομένων ἑαυτῷ μικρὸν μέρος
ἀπετίθετο. ἐρομένου δὲ τίνος τὴν αἰτίαν· ὅπως,
εἶπεν, ἦ τε Ἰέρωνος μεγαλοπρέπεια καταφανῆς ἦ
καὶ ἡ ἐμὴ κοσμιότης.

C'est un fait, Simonide était vraiment un radin
qui se serait fait honte par appât du gain, comme
le rapporte Chaméléon. En tout cas, à Syracuse,
alors que Hiéron lui envoyait des victuailles
chaque jour, Simonide vendait la plus grande
partie de ce que le tyran lui faisait parvenir, ne
conservant qu'une petite portion pour lui-même.
Quelqu'un lui en demanda la raison et il
répondit : « Pour mettre en évidence la

magnificence de Hiéron et ma propre modération. »

Plutarque, *Vie d'Alcibiade* 11.1-3

Αἱ δ' ἵπποτροφίαι περιβόητοι μὲν ἐγένοντο καὶ τῷ
πλήθει τῶν ἄρμάτων· ἑπτὰ γὰρ ἄλλος οὐδεὶς
καθῆκεν Ὀλυμπίαισιν ἰδιώτης οὐδὲ βασιλεύς, μόνος
δ' ἐκεῖνος,

καὶ τὸ νικήσαι καὶ δεύτερον γενέσθαι καὶ τέταρτον
ὡς Θουκυδίδης φησὶν, ὡς δ' Εὐριπίδης τρίτον,
ὑπερβάλλει λαμπρότητι καὶ δόξῃ πᾶσαν τὴν ἐν
τούτοις φιλοτιμίαν.

λέγει δ' ὁ Εὐριπίδης ἐν τῷ ᾄσματι ταῦτα·
σὲ δ' αἰέσομαι ὦ Κλεινίου παῖ. καλὸν ἂ νίκα·
κάλλιστον δ', ὃ μηδεὶς ἄλλος Ἑλλάνων, ἄρματι πρῶτα
δραμεῖν καὶ δεύτερα καὶ τρίτα, βῆναί τ' ἀπονητὶ δις
στεφδέντ' ἐλαίᾳ κάρυκι βοᾶν παραδούναι.

(Alcibiade) acquit beaucoup de notoriété par son écurie de course et par le nombre de ses chars. Nul autre, homme privé ou souverain, n'en lança sept à la fois dans les Jeux Olympiques ; lui seul le fit.

Et la gloire d'avoir remporté le premier prix, le second et, en outre – selon Thucydide [6.16] – le quatrième, ou – suivant Euripide – le troisième, surpasse en éclat et en renommée tout ce qu'on peut ambitionner en cette matière.

Voici ce que dit Euripide dans son ode :

« C'est toi que je veux chanter, fils de Clinias. Il est beau de vaincre ; mais le plus beau est ce qu'aucun autre Grec n'a fait, c'est de gagner à la course des chars le premier, le second et le troisième prix, et de revenir deux fois, sans effort, couronné de feuilles d'olivier, pour être l'objet de la proclamation du héraut. »

Thucydide 6.15.3 + 6.16.1-2 [commentaire de Thucydide sur Alcibiade + extrait du discours d'Alcibiade, prononcé en 416 av. J.-C. ; trad. D. Roussel]

ὦν γὰρ ἐν ἀξιώματι ὑπὸ τῶν ἀστῶν, ταῖς ἐπιθυμίαις
μειζοσιν ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ἐχρήτο ἕξ
τε τὰς ἵπποτροφίας καὶ τὰς ἄλλας δαπάνας· ὅπερ
καὶ καθείλεν ὑστερον τὴν τῶν Ἀθηναίων πόλιν οὐχ
ἤκιστα.

Très en vue parmi ses concitoyens, (Alcibiade) avait des goûts de luxe qui dépassaient ses moyens. Son écurie notamment, pour ne rien dire de ses autres prodigalités, lui coûtait cher. Par la suite, ce comportement fut une des causes essentielles de la chute d'Athènes.

Ἐπιπροσέχει μοι μᾶλλον ἐτέρων, ὦ Ἀθηναῖοι,
ἄρχειν (ἀνάγκη γὰρ ἐντεῦθεν ἄρξασθαι, ἐπειδὴ μου
Νικίας καθήφατο), καὶ ἄξιος ἅμα νομίζω εἶναι. ὦν
γὰρ πέρι ἐπιβόητός εἰμι, τοῖς μὲν προγόνοις μου
καὶ ἐμοὶ δόξαν φέροι ταῦτα, τῇ δὲ πατρίδι καὶ
ὠφελίαν.

« Athéniens, personne n'est plus qualifié que moi pour exercer le commandement – car je suis bien forcé de commencer par là, puisque Nikias m'a pris à partie. Je crois aussi n'être pas personnellement indigne d'un tel poste. Les actes que me reproche la rumeur publique sont pour mes ancêtres et pour moi-même une source de gloire et ma patrie, elle aussi, en profite.

Les Grecs s'imaginaient d'abord que notre cité était sortie épuisée de la guerre, mais la démonstration éclatante que j'ai faite devant eux aux Jeux Olympiques leur a maintenant donné une idée presque exagérée de sa puissance. **N'ai-je pas fait courir sept chars à la fois, c'est-à-dire plus qu'aucun particulier avant moi ? Et j'ai remporté la première place, ainsi que la seconde et la quatrième, et j'ai ensuite fait ce qu'il fallait pour célébrer dignement une telle victoire.**

Indépendamment de l'honneur qui s'attache traditionnellement à ces choses, le fait d'avoir pu réaliser un tel exploit constitue aux yeux de l'opinion un indice de puissance. »

οἱ γὰρ Ἑλληγες καὶ ὑπὲρ δύναμιν μεῖζω ἡμῶν τὴν
πόλιν ἐνόμισαν τῷ ἐμῷ διαπρεπεὶ τῆς Ὀλυμπιάζε
θεωρίας, πρότερον ἐλπίζοντες αὐτὴν
κατακατεπολεμήσθαι, διότι ἄρματα μὲν ἑπτὰ καθήκα,
ἄσσα οὐδεὶς πω ἰδιώτης πρότερον, ἐνίκησα δὲ καὶ
δευτέρος καὶ τέταρτος ἐγενόμην καὶ τᾶλλα ἀξίως τῆς
νίκης παρεσκευασάμην. νόμῳ μὲν γὰρ τιμὴ τὰ
τοιαῦτα, ἐκ δὲ τοῦ δρωμένου καὶ δύναμις ἅμα
ὑπονοεῖται.